RENÉE VIVIEN 1877–1909

Éranna — II

De tes enfantines mains, ces traits

Ces dessins, labeur de tes mains enfantines,
Évoquent le seuil fleuri de mélilot,
Où les chants venus des lointaines collines
Traînaient leurs sanglots.

Les vierges d'Hellas cachent leur clair visage,
Étoiles devant la lune dans son plein,
Devant tes pieds nus, devant ton doux langage,
Ton rire serein.

Ces lettres, labeur de tes mains enfantines,
Ont le charme vain et tendre d'un écho…
Dans l'ample Lydie aux limpides collines
S'attarde Myrô.